

La rose

A Monsieur Sainte-Beuve

Quand nous respirons cette rose

Au front pâle, au souffle embaumé,

Tu nous dis qu'en son sein repose

Un vers enfermé.

Tu la saisis et tu la cueilles,

Fouillant dans son calice vert

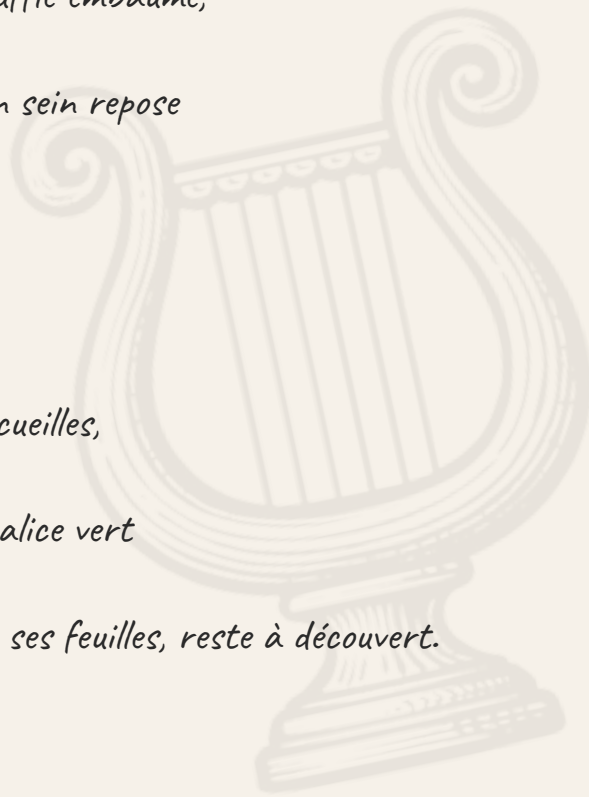
Qui, tout dépouillé de ses feuilles, reste à découvert.

Puis tu fais voir l'insecte avide

Se tordant, roulé tout au fond

De la pauvre fleur au coeur vide

Que tes mains défont.



Eh! Quoi! savant inexorable,

Tuant la rose avant l'hiver,

Tu détruis une fleur aimable,

Pour trouver un vers!

En admirant les belles choses

Avions-nous donc trop de candeur?

Va, grâce à toi, toutes les roses

Vont nous faire peur.

Ah ! plutôt dans les fleurs mortelles

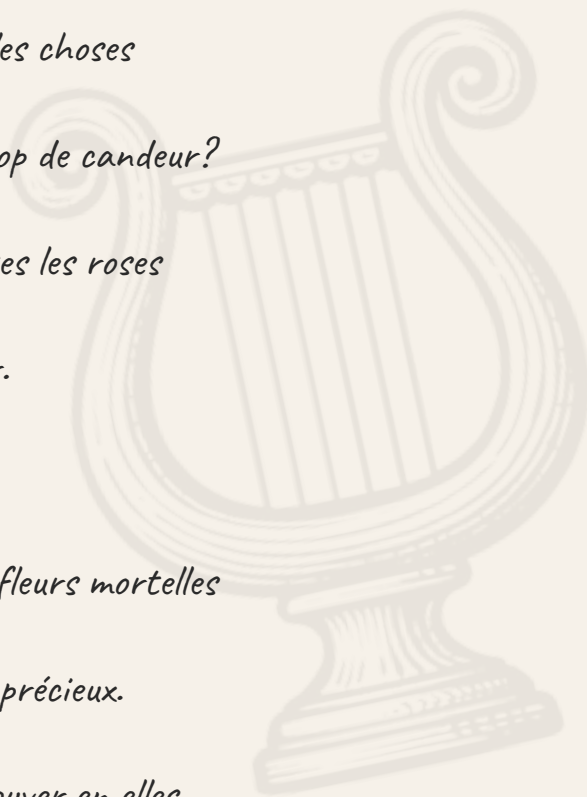
Montre-nous le miel précieux.

Apprends-nous à trouver en elles

Ce qui vient des cieux.

Apprends-nous à laisser la lie

Qui se cache au fond de notre eau.



Et que l'âme immortelle oublie

Le ver du tombeau !

Ondine Valmore (1821-1853)

